

EARLY MATTERS

European Symposium on Improving Early Childhood Education and Care

Organised in cooperation with the EENEE and NESSE networks of experts

BRUSSELS, 14 OCTOBER 2008



Opening speech by Ms. Odile Quintin, Director-General of DG EAC

Mesdames, Messieurs,

Je suis enchantée d'ouvrir, en votre compagnie, ce *symposium* sur l'enseignement destiné aux plus jeunes enfants.

Aujourd'hui, la contribution de l'enseignement supérieur à la compétitivité, à la société de la connaissance, à l'intégration sociale, au progrès est reconnue à sa juste valeur ... avec toutefois un effet pervers : l'enseignement pré-primaire est parfois tenu à l'écart des grands débats. Alors que les classements nationaux ou internationaux sur les Universités n'ont jamais connu un tel succès, quel journal a jamais publié une évaluation comparée des écoles maternelles ?

Sans rien enlever à l'importance de l'enseignement supérieur, cette attention, longtemps insuffisante, portée sur les autres niveaux de l'enseignement, est à mon sens une erreur. Ainsi, la Commission européenne n'a pas attendu pour s'intéresser à l'éducation des plus jeunes et pour attirer l'attention des Etats Membres et des acteurs de l'éducation sur cette question.

Prenons le temps, aujourd'hui, de poser un regard éclairé sur les plus petits de nos concitoyens. Leur porter attention, c'est réaliser un réel investissement économique, social et culturel. C'est aussi se projeter à long terme. En eux réside notre avenir, c'est-à-dire celui de l'Europe.

Ce temps, en commun, devrait, je le souhaite, nous permettre de définir les grandes lignes d'une politique de coopération en matière d'éducation des plus jeunes, au-delà même de 2010.

Je retiendrai trois angles d'approches pour vous redire les raisons de l'engagement de la Commission en faveur de l'éducation précoce : D'abord, la cohésion sociale et l'égalité des chances, ensuite l'accès à la culture et à la citoyenneté, enfin l'économie !

*

Commençons par le moins attendu... la **raison économique** !

L'enseignement précoce est **LE meilleur investissement à long terme qui soit** !

Nous le savons, l'éducation et la formation ont des effets positifs sur la croissance et l'emploi. Ce n'est pas un vœu pieux, de nombreuses études le montrent. Le rendement économique de l'éducation est très élevé. Qu'est-ce que cela signifie ? Simplement que les bénéfices de l'investissement dans l'éducation sont supérieurs à son coût.

Aujourd'hui, nous pouvons aller plus loin dans la démonstration :

- Le rendement de l'investissement dans l'éducation est supérieur à celui du capital physique et de la plupart des actifs financiers...
- Et, **l'investissement dans l'enseignement précoce est LE plus rentable**. Car l'acquisition de compétences clefs au plus jeune âge est le moyen efficace de jeter les bases des apprentissages ultérieurs.

Il ne s'agit pas bien sûr de sacrifier au "tout économique" et d'affirmer que les écoles maternelles sont des outils au service de la production ! Cette idée est très éloignée des orientations de la Commission. Néanmoins, les faits nous indiquent aujourd'hui que l'enseignement précoce est bénéfique à la compétitivité à long terme de l'économie européenne, permettant aux individus de développer de "nouvelles compétences" pour de "nouveaux emplois".

N'oublions pas non plus que l'existence de structures d'accueil des enfants en bas âge augmente les opportunités d'emploi des femmes. Dès 2002, l'amélioration et l'élargissement de l'offre préscolaire sont devenus deux objectifs fixés **par le Conseil de Barcelone**.

Ainsi, entre 2000 et 2005, le taux de scolarisation des enfants de quatre ans a augmenté de 3 points pour atteindre plus de 85 % dans l'Union à 27 [objectif : 90%]. Pour les moins de trois ans, la progression est identique. Un quart d'entre eux (25%) sont scolarisés [objectif : 33%]. Les efforts sont remarquables. Des progrès sont encore à réaliser pour faciliter l'entrée des femmes sur le marché du travail. L'échange de nos bonnes pratiques devrait nous y aider.

*

Si l'investissement dans l'enseignement précoce est le plus rentable, c'est tant pour son efficacité que pour son **équité**. Voici donc **la deuxième raison majeure** de notre engagement à tous – Commission, Etats – Membres, parties prenantes, chercheurs... - en faveur de l'enseignement pré-primaire. L'éducation des plus jeunes est **un instrument de cohésion sociale** remarquable, permettant à chacun :

- de disposer des moyens d'apprendre,
- de réduire les inégalités existantes et
- de lutter contre toute forme de discrimination.

Donner à chacun les moyens d'"apprendre à apprendre", telle est l'ambition que se sont donnée la Commission européenne et les Etats-membres. [Communication "Efficacité et équité des systèmes européens d'éducation et de formation" (2006)]. Tout cela pourrait paraître théorique... Mais voici quelques éléments bien concrets qui confirment le bien fondé de ce choix politique. Une étude faite aux Etats-Unis montre, par exemple, que les jeunes filles ayant participé à un programme d'éducation précoce ont **trois fois plus de chances** que leurs camarades d'obtenir un diplôme de l'enseignement secondaire que ce soit en langues étrangères, en littérature, en mathématiques ou en sciences. Belle preuve par trois !

C'est aussi l'un des instruments les plus efficaces de lutte contre les **inégalités sociales et économiques**, enjeu majeur pour la Commission. Les bénéfices d'une éducation précoce sont encore plus marqués pour les enfants issus d'un milieu défavorisé ou d'une minorité ethnique. Selon les études de nos amis de l'EENEE ici présents, **le bénéfice** d'une éducation précoce est :

- **deux fois plus élevé que son coût**, en moyenne, et...
- **quatre fois plus élevé** pour les **enfants défavorisés**.

...Question, aujourd'hui, d'autant plus importante dans une Europe multiculturelle. [*Livre vert* sur : "Migration et mobilité : enjeux et opportunités pour les systèmes éducatifs européens"].

*

Finalement, la Commission s'engage à soutenir l'éducation précoce des enfants, pour :

- offrir à chacun **les mêmes chances dans la vie** et,

- **promouvoir une culture européenne du respect des individus**, dès le plus jeune âge, fondement de la **citoyenneté européenne**.

La très récente Communication "Des Ecoles pour le XXI^{ème} siècle" (2008) le rappelle : l'éducation pré-primaire améliore les résultats, l'attention et la participation des enfants dès leur entrée à l'école primaire. Chacun se voit ouvrir un même avenir dans une société européenne accueillante pour les enfants dont elle respecte le droit à la diversité, au respect, à l'éducation... Et aussi à qui l'on transmet, dès le plus jeune âge, les valeurs de démocratie, d'Etat de droit et de respect mutuel [Communication de la Commission de 2006, "Vers une stratégie européenne sur les droits de l'enfant"].

*

Voilà qui est désormais clair : améliorer les structures d'accueil et ouvrir l'accès à tous les enfants à l'enseignement précoce est, potentiellement, la contribution la plus importante que les systèmes scolaires peuvent faire afin d'améliorer les chances de chacun pour sa vie future et d'atteindre les objectifs de Lisbonne.

Allow me to now switch into English.

The focus of our energies should now be on making pre-primary education more **equitable**. But what does equity mean in practice? It means giving each individual **concrete chances** to take full advantage of our education systems - in terms of **access, treatments and outcomes**. How can we achieve this?

Many schools already have **inclusion strategies**. They are based on sound pedagogical research and regularly updated. These are a leap forwards.

But too often equity is left to the side. Reforms often place the primary emphasis on efficiency and cost effectiveness.

I know that classic economic theory wisdom speaks of a trade-off between equity and efficiency – you have to choose between one or the other. But recent research conducted by the commission challenges this conventional wisdom. In the "economics" of pre-primary education, **equity and efficiency** are not mutually exclusive; in fact they are **complementary**.

We must invest in quality pre-primary education so as to bring efficiency and equity into our education systems. And naturally the lynchpin of quality education is the **quality of teachers** themselves. Experienced and motivated teachers can bring the most disadvantaged to participate. They can break the vicious circle of exclusion. I think it is no exaggeration to say that they are the lynchpin of an equitable society! The challenge now, is to develop **solid recruitment policies**, so as to get the best teachers to work in the most challenging schools.

*

Where does the **European Commission's role** lie in this? Of course Member states remain responsible for the content and organisation of their education systems. They will therefore play the main role in tackling the challenges I have set out today. But a European approach will provide several advantages.

Existing legislation at a European level already lays strong foundations for improvements. But we need to focus on early childhood education as an issue in itself – not just as a means of improving employment opportunities for women.

Our aim is to now provide a **platform** for member states to learn from each others experiences with early childhood education. **Exchanges of information, data and best practices** will help Member States improve the design and implementation of their policies on preprimary education and evolve.

And to really compliment these exchanges we want to help establish a **culture of evaluation**. If Member States are to move forwards they first need to know exactly where they stand. It is important that we build up **statistical infrastructure**, to collect data, assess progress and measure success. This is how we can guarantee accountability.

Conclusions

Finally we see our role as **stimulating research** in the field. And this is precisely what this symposium is about. We all agree that there is an urgent need to develop early childhood education in Europe. Now all of us - expert researchers, practitioners and policy-makers - need to come together and deepen our collective understanding of the issues involved. We must throw light on what works and why, and how good practices can be transferred to different settings. I hope we can also pinpoint ways in which cooperation could be developed at European Union level, to complement and improve national policy-making.

This symposium should help to define directions and priorities for future European policy cooperation in education and training beyond 2010.

We must invest our collective efforts in those areas where we will reap the greatest rewards. Pre-school education gives us a chance to iron out the inequalities in the fabric of our society before they become set.

I hope that this symposium will raise awareness of this, kick-start a process of dialogue and bring about new policies in early childhood education.

Thank you for your attention.